

## Théâtre : drôle et troublante “Fin d’été à Baccarat”

par ROLAND MASSABUAU



La compagnie sera sur scène ce soir à 21 heures à l’institut D’Alzon.

Photo ALEXANDRE DIMOU

### A l'institut d'Alzon, Michel Boy et [Théâtre 7](#) s'emparent de la pièce de Philippe Minyana.

Un jour et une nuit de septembre. La rentrée des classes approche. Dans une pension de famille à Baccarat, se sont retrouvés des enseignants. La forêt est proche, le lac n'est pas loin, la cueillette des myrtilles est encore envisageable, la nature bruisse de tous les chants d'oiseaux. Professeur de philosophie ou d'allemand, Madame Tordi, patronne de l'hôtel, ou Gilda, la bonne, une femme enceinte, ou une autre vaguement hystérique forment une population singulière. Chacun parle, sans parfois écouter son voisin, boit ou drague. C'est selon.

#### Une pièce surprenante

Sur cette trame, Philippe Minyana a écrit *Fin d'été à Baccarat*, une pièce en forme de huis clos parcouru par les odeurs, les éclats de rire, les emportements, les regards, l'ombre de la mort. Beau défi pour la compagnie Théâtre 7 qui, dans la mise en scène de [Michel Boy](#), traduit tout ce que l'œuvre contient de situations insolites, de conflits et d'appréhensions. Dans les jardins du prieuré de l'institut D'Alzon, avec quelques sobres accessoires et surtout une remarquable utilisation du lieu, le spectacle véhicule toute la chair et la saveur que le texte de Philippe Minyana contient. Sur le périmètre de l'action (le salon de la pension de famille), treize personnages se croisent, dialoguent, courent, s'épient, se racontent ou se confessent. La brume qui descend sur Baccarat, puis l'orage qui gronde en fin de journée complètent le tableau. Les phrases fusent comme des flèches, tout s'agite. La saison des vacances est terminée. La performance de tous les comédiens également.